

L'inflation dans les principales économies européennes

Au cours des premiers mois de l'année 2023, le glissement annuel des prix à la consommation a globalement diminué dans les principales économies européennes. Les mouvements de l'inflation continuent à être largement déterminés par l'évolution des prix de l'énergie : dans l'ensemble des pays, la contribution de l'énergie à l'inflation s'est réduite depuis le début de l'année, l'Espagne se distinguant même par une contribution négative depuis le mois de décembre 2022. Le reflux de l'inflation énergétique s'explique principalement par des « effets de base », en particulier au mois de mars 2023, en miroir inversé des effets du déclenchement de la guerre en Ukraine un an plus tôt. L'inflation hors énergie et produits alimentaires reste quant à elle dynamique, bien que dans les pays de la zone euro, les enquêtes de conjoncture suggèrent un ralentissement des prix de production de l'industrie manufacturière pour les prochains mois.

Mathilde Niay, Meryam Zaiem

L'inflation reflue en Europe, du fait notamment d'« effets de base » sur les prix de l'énergie, un an après le début de la guerre en Ukraine

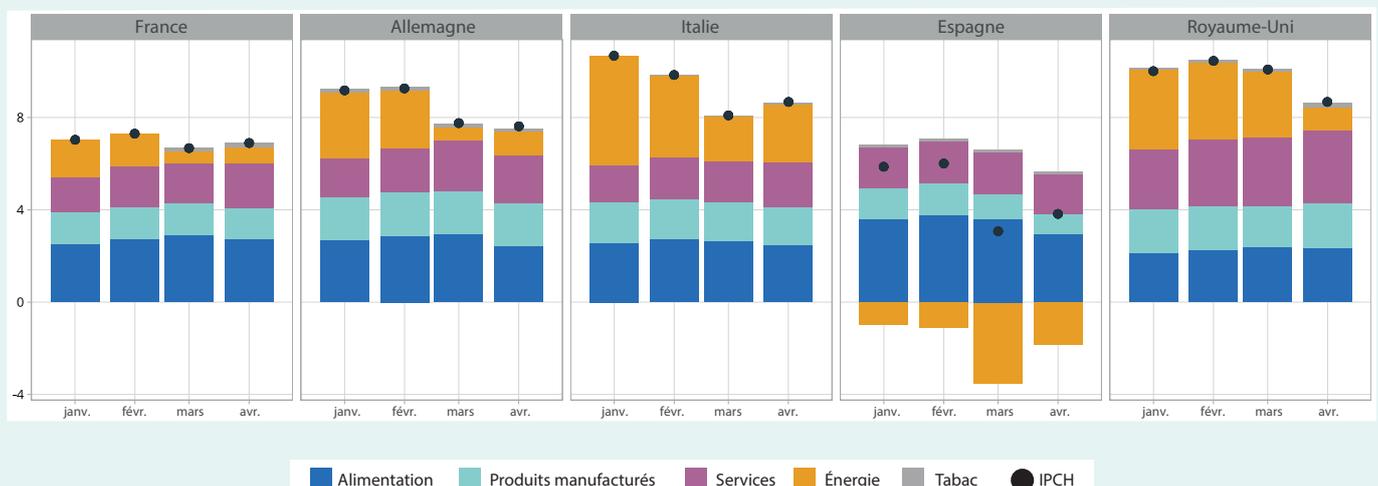
En mars 2023, l'inflation, mesurée par le glissement annuel de l'indice des prix à la consommation harmonisé, a fortement baissé en Allemagne, en Italie et en Espagne, et dans une moindre mesure en France et au Royaume-Uni (► **figure 1**). Ce recul est surtout dû à des « effets de base » importants sur l'énergie en raison de la très forte augmentation mensuelle des prix des produits énergétiques, un an plus tôt, après le déclenchement de la guerre en Ukraine (► **figure 5**). En effet, l'IPCH des carburants, fortement corrélé au cours du pétrole, avait vivement augmenté en mars 2022. Les prix à la consommation des autres produits énergétiques, généralement moins réactifs aux prix des marchés, avaient en revanche moins augmenté, à l'exception de l'électricité en Espagne, dont le prix à la consommation a bondi en mars 2022 impliquant un fort « effet de base » en mars 2023. Par ailleurs, l'IPCH de l'énergie est resté globalement stable en février et mars 2023, voire en baisse en Italie avec le reflux des prix de marché du gaz et de l'électricité.

En avril 2023, l'inflation, mesurée par son glissement annuel, a baissé de façon marquée au Royaume-Uni, et plus marginalement en Allemagne, alors qu'elle a rebondi en France, en Italie et en Espagne. À nouveau, les « effets de base » sur l'énergie expliquent une part importante de ces mouvements. Au Royaume-Uni, les prix du gaz et de l'électricité sont régulés par l'*Ofgem* (Bureau des marchés du gaz et de l'électricité), qui en temps normal révisé les plafonds d'augmentation deux fois par an en avril et en octobre. Le plafond avait ainsi été augmenté de 54 % en avril 2022 et ne l'a pas été en avril 2023 du fait de son gel décidé par le gouvernement britannique. À l'inverse, « l'effet de base » a contribué à augmenter l'inflation en France, en Italie et en Espagne en contrecoup de l'instauration en avril 2022 des remises à la pompe.

En mai 2023, l'inflation harmonisée a baissé à nouveau dans les principales économies de la zone euro selon l'estimation provisoire. Cette baisse du glissement annuel des prix s'est accompagnée d'un léger recul mensuel des prix en France, en Allemagne et en Espagne. Les chiffres détaillés ne sont pas encore disponibles mais des analyses qualitatives à partir des publications nationales sont possibles. En Allemagne, la baisse de l'indice des prix est à

► 1. Décomposition du glissement annuel de l'IPCH dans les principales économies européennes

(glissements annuels de l'IPCH en %, contributions en points)



Dernier point : avril 2023.

Lecture : en France, en avril 2023, l'indice des prix à la consommation harmonisé a progressé de 6,9 % sur un an, avec une contribution de 2,7 points de l'alimentation.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

Conjoncture internationale

relier à l'introduction en mai d'un abonnement mensuel à 49 euros pour les transports infrarégionaux. En France et en Espagne, c'est surtout la baisse des prix des carburants qui expliquerait le recul mensuel de l'IPCH.

Les trajectoires des prix de l'énergie ont été relativement contrastées entre les pays, du fait notamment des politiques publiques, tandis que celles des prix alimentaires sont un peu plus semblables

Le glissement annuel des prix de l'énergie a baissé dans tous les pays (► **figure 2 gauche**), mais dans certains pays, il reste positif ou tangent tandis qu'il est déjà devenu négatif dans d'autres. Ainsi, les prix ont baissé de façon notable en Italie et en Espagne alors qu'ils se sont stabilisés récemment en France, en Allemagne et au Royaume-Uni (► **figure 2 droite**). Ces différences d'évolution récentes reflètent deux ans de disparités dans l'évolution des prix, en lien avec les particularités des systèmes de tarifications entre les pays mais aussi des politiques publiques de régulation des prix dans le contexte exceptionnel d'une année marquée par la guerre en Ukraine et par la volatilité des marchés.

En Espagne et en Italie, où les contrats des ménages s'ajustent plus vite aux prix des marchés énergétiques, la transmission rapide des prix de marché aux prix à la consommation avait provoqué leur augmentation plus précoce et explique aujourd'hui le recul des prix de l'énergie dans ces deux pays. Les deux trajectoires des prix ont pourtant divergé mi-2022. En Espagne, la mise place, dans la péninsule ibérique, du dispositif « d'île énergétique » en mai a permis de réduire le lien entre prix du gaz et prix de l'électricité, faisant de fait baisser les prix à la consommation de l'énergie. En Italie, le tarif réglementaire du gaz, qui est revu trimestriellement,

a fait un bond en octobre en lien avec la multiplication par deux du cours du gaz sur le deuxième trimestre.

Au Royaume-Uni, les hausses des prix à la consommation de l'énergie se sont faites par paliers, à l'occasion des revalorisations semestrielles des plafonds de tarif (octobre 2021, avril 2022) avant de se stabiliser en octobre 2022 avec la mise en place d'un plafond exceptionnel. En Allemagne, les contrats énergétiques des ménages affichent des tarifs fixes souvent renégociés annuellement, ce qui a retardé la hausse des prix à la consommation. Depuis le début de l'année 2023, les ménages bénéficient de plus d'un plafonnement des prix du gaz et de l'électricité. Enfin, en France, la stabilisation des prix de l'énergie est intervenue en octobre 2021 puis en février 2022 avec la mise en place des boucliers tarifaires sur le gaz et l'électricité respectivement.

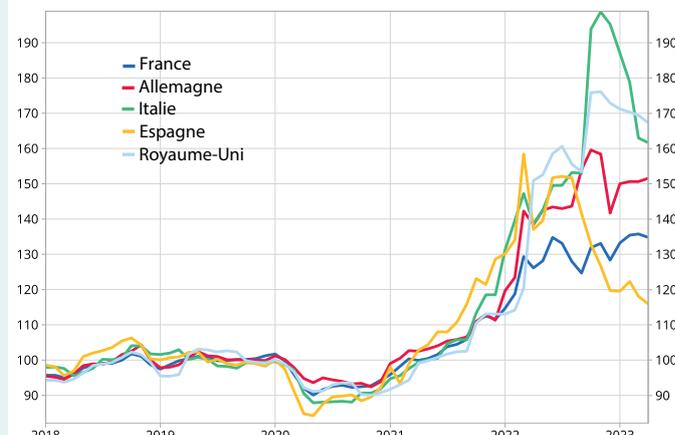
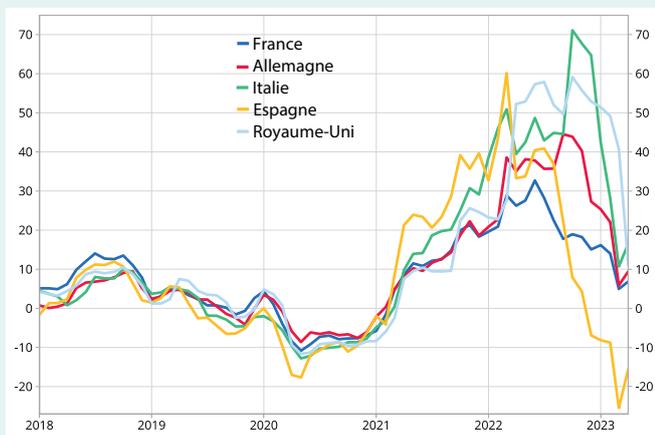
Au total, en avril 2023, en comparaison avec la situation d'avant la crise sanitaire, les niveaux de prix de l'énergie de l'Espagne se situaient en deçà de ceux des autres principales économies européennes, après leur baisse amorcée à l'été 2022. En Italie, malgré un net reflux depuis la fin 2022, la hausse cumulée depuis 2019 de l'IPCH de l'énergie reste encore supérieure à celle des autres principales économies de la zone euro. Il en va de même au Royaume-Uni, du fait notamment la forte augmentation de l'IPCH énergie en octobre 2022.

Le glissement annuel des prix des biens alimentaires, qui constitue désormais le plus souvent la contribution la plus importante à l'inflation d'ensemble (ou la deuxième plus importante en Italie et au Royaume-Uni) a reflué en avril 2023 dans les pays de la zone euro et plus particulièrement en Allemagne et en Espagne, et ce pour la première fois depuis plus d'un an (► **figure 3 gauche**). Mais il reste partout à des niveaux très positifs, supérieurs à 10 %. De surcroît, le recul

► 2. Indice des prix à la consommation harmonisé de l'énergie, dans les principales économies européennes

(IPCH en glissement annuel en %)

(IPCH en niveau, en base 100 en 2019)



Dernier point : avril 2023.

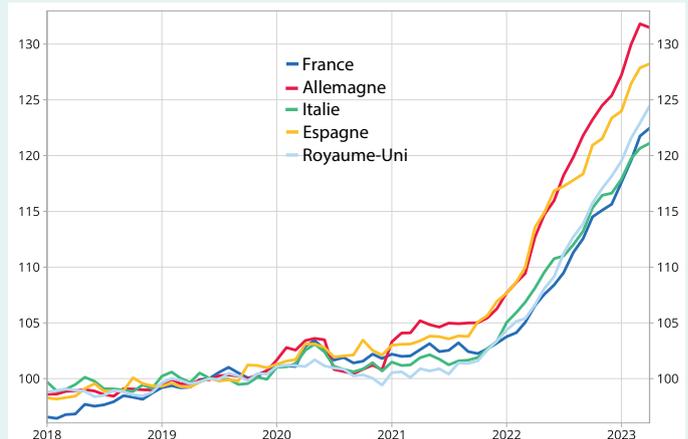
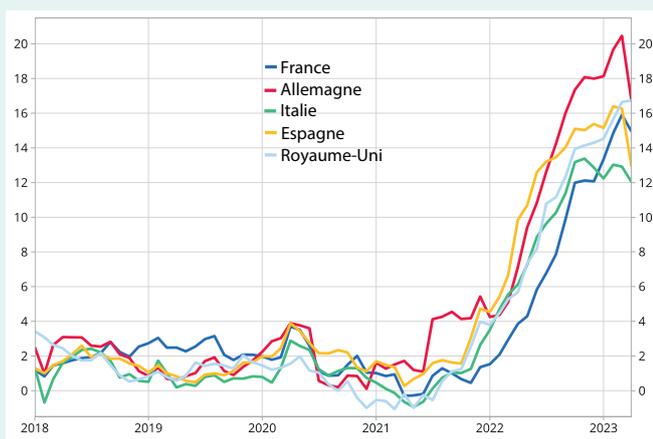
Lecture : en avril 2023, en Espagne, l'inflation énergétique est de -15 % (graphique de gauche). Sur le même mois en Allemagne, les prix de l'énergie sont 50 % supérieurs à leur niveau moyen de l'année 2019 (graphique de droite).

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, calculs Insee.

est surtout dû à des effets de base, le niveau des prix des produits alimentaires continuant de progresser au cours des derniers mois, sauf en Allemagne où il a baissé légèrement (► **figure 3 droite**). Au total depuis 2019, c'est cependant en Allemagne que les prix à la consommation des produits ont le plus augmenté, suivie de l'Espagne, et de fait c'est dans ces deux pays que les niveaux de prix avaient commencé à augmenter le plus tôt et le plus rapidement. C'est en France et en Italie que l'IPCH de l'alimentation enregistre l'augmentation cumulée la moins forte, son niveau s'établissant néanmoins à plus de 20 % de celui de 2019.

L'IPCH sous-jacent, défini comme le niveau des prix hors énergie et hors produits alimentaires, est en forte progression dans les principales économies européennes depuis plus d'un an et ne semble pas encore ralentir. Le Royaume-Uni se distingue par une hausse cumulée depuis 2019 de l'IPCH sous-jacent qui est nettement supérieure à celle des autres pays (► **figure 4**).

► 3. Indice des prix à la consommation harmonisé de l'alimentation, dans les principales économies européennes (IPCH en niveau, en base 100 en 2019)

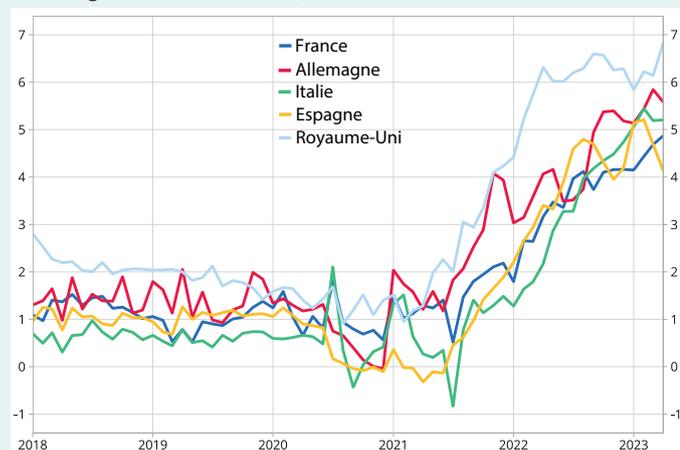


Dernier point : avril 2023.

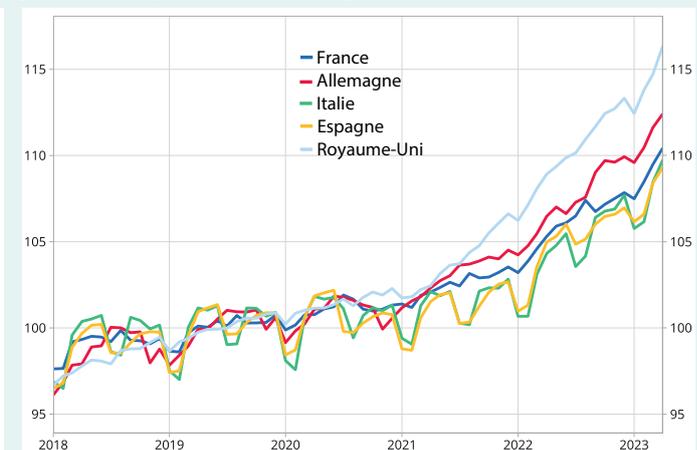
Lecture : en avril 2023, en Italie, l'inflation alimentaire est de 12 % (graphique de gauche). Sur le même mois, dans le même pays, les prix de l'alimentaire sont 21 % supérieurs à leur niveau moyen de l'année 2019 (graphique de droite).

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, calculs Insee.

► 4. Indice des prix à la consommation hors énergie et hors produits alimentaires, dans les principales économies européennes (IPCH en glissement annuel en %)



(IPCH en niveau, en base 100 en 2019)



Dernier point : avril 2023.

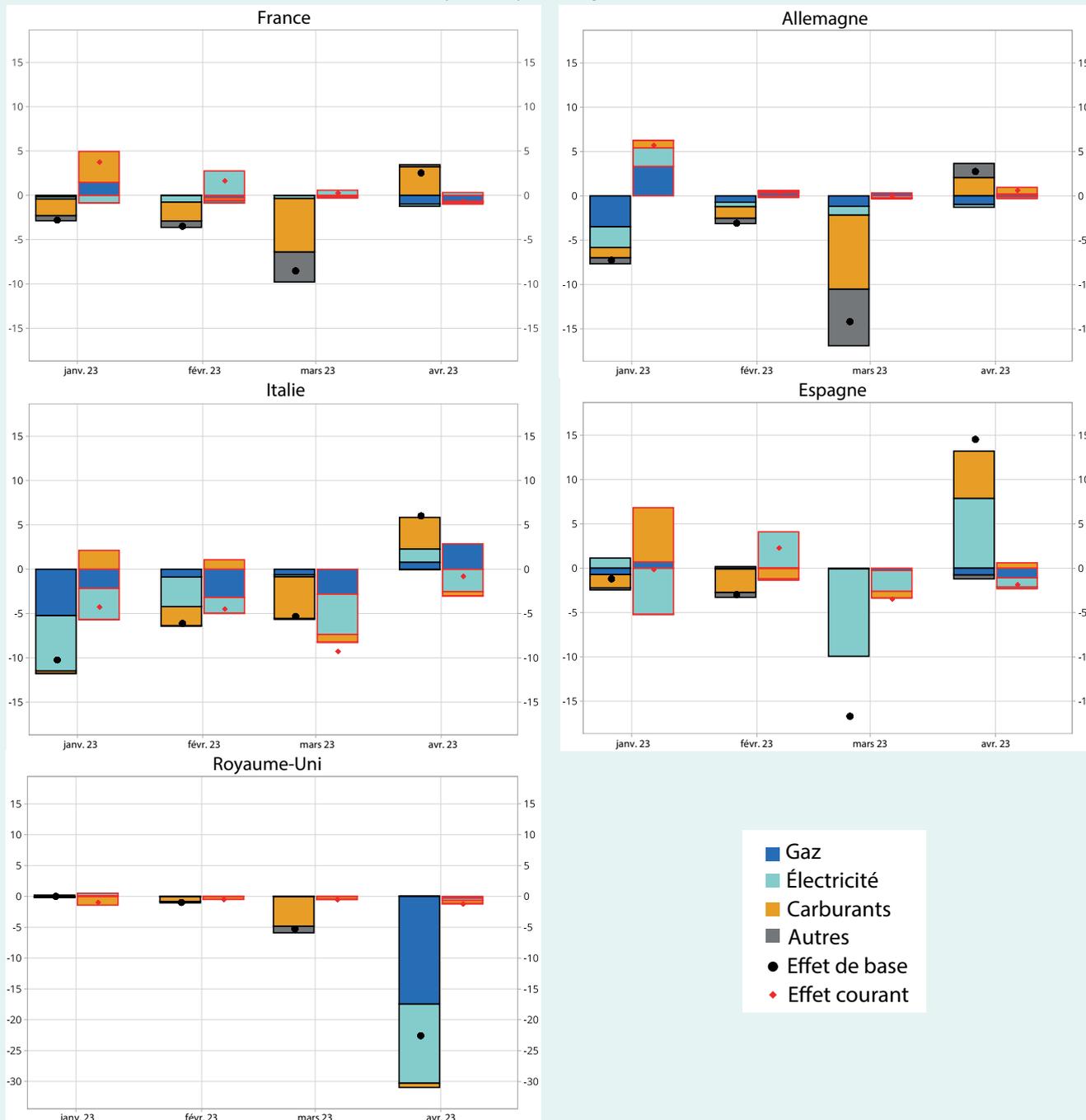
Lecture : en avril 2023, au Royaume-Uni, l'inflation sous-jacente, définie comme l'inflation hors énergie et hors produits alimentaires, est de 7,0 % (graphique de gauche). Sur le même mois, les prix, hors énergie et hors produits alimentaires, sont 16 % supérieur à leur niveau moyen de l'année 2019 (graphique de droite).

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, calculs Insee.

Conjoncture internationale

► 5. Contribution au glissement annuel de l'IPCH énergie de ses composantes par effet de base et effet courant dans les principales économies européennes

(effet courant du mois M, défini comme la variation de l'IPCH entre le mois M et le mois qui le précède ; effet de base du mois M, défini comme la variation de l'IPCH entre le mois M-12 et le mois M-11 ; contributions en points de pourcentage)



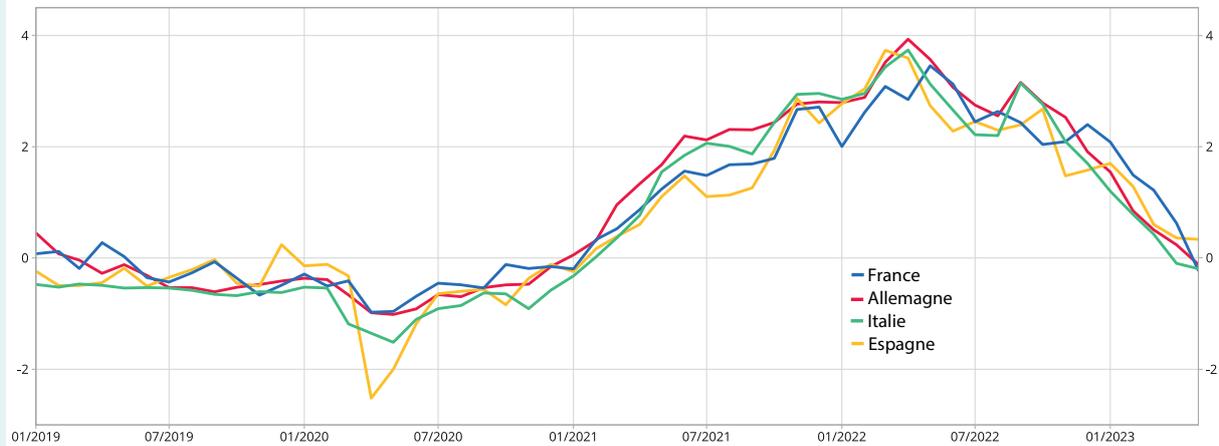
Note : le calcul des contributions des différents types d'énergie à l'effet de base et à l'effet courant repose sur une approximation valable uniquement pour de faibles variations. Compte tenu de l'ampleur de certaines variations mensuelles des prix, cela peut expliquer que la somme des contributions ne corresponde pas exactement à l'effet de base ou à l'effet courant. Pour autant, cette approximation ne remet pas en cause les messages qualitatifs qui se dégagent de l'analyse.

Lecture : en France, en avril 2023, l'effet de base lié à l'évolution du prix des carburants a contribué pour +3,2 points au glissement annuel de l'IPCH énergie. La contribution de l'effet courant du prix des carburants était quant à elle de -0,2 point.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, calculs Insee.

► 6. En mai 2023, en France, en Allemagne et en Italie, les anticipations d'évolution des prix de vente sont proches de leur moyenne de long terme dans l'industrie manufacturière

(soldes d'opinion sur l'évolution probable des prix de vente au cours des 3 prochains mois dans l'industrie manufacturière, soldes centrés et réduits, CVS)



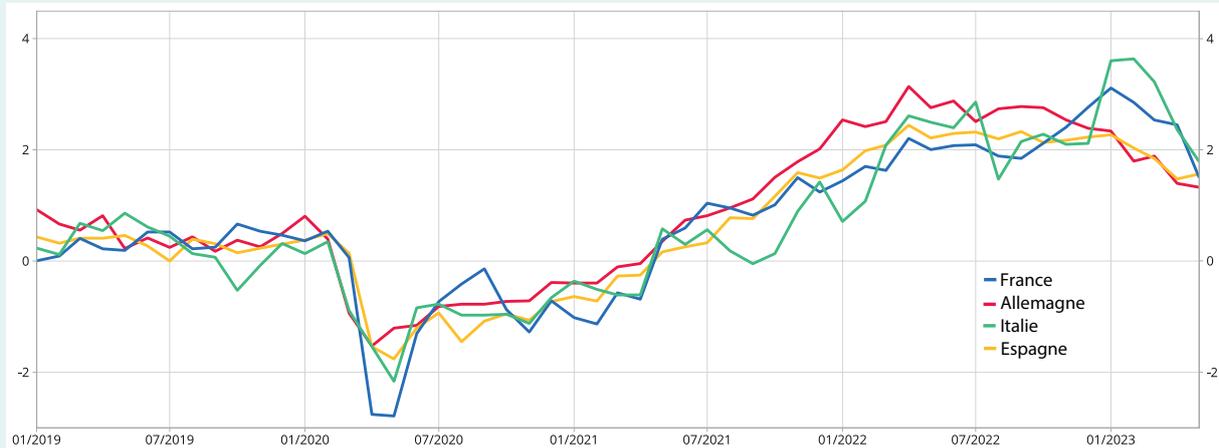
Note : les données sont issues des enquêtes de conjoncture auprès des entreprises. Ces soldes sont mensuels et correspondent aux enquêtes européennes centralisées et harmonisées par la DG ECFIN, notamment en matière de désaisonnalisation. Ils ont par ailleurs été centrés (moyenne du solde entre janvier 2005 et mai 2023) et réduits afin de faciliter les comparaisons entre pays.

Lecture : en mai 2023, en Espagne, les chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière sont moins nombreux à anticiper une hausse de leurs prix de vente : le solde d'opinion est de 0,3 au-dessus de son niveau moyen de long terme (moyenne du solde entre janvier 2005 et mai 2023).

Source : DG ECFIN, calculs Insee.

► 7. En mai 2023, dans la zone euro, les anticipations d'évolution des prix restent orientées à la hausse dans les services

(soldes d'opinion sur l'évolution probable des prix au cours des 3 prochains mois dans les services, soldes centrés et réduits, CVS)



Note : les données sont issues des enquêtes de conjoncture auprès des entreprises. Ces soldes sont mensuels et correspondent aux enquêtes européennes centralisées et harmonisées par la DG ECFIN, notamment en matière de désaisonnalisation. Ils ont par ailleurs été centrés (moyenne du solde entre janvier 2005 et mai 2023) et réduits afin de faciliter les comparaisons entre pays.

Lecture : en mai 2023, en Italie, les chefs d'entreprise des services sont encore nombreux à anticiper une hausse de leurs prix de vente : le solde d'opinion est de 1,7 au-dessus de son niveau moyen de long terme (moyenne du solde entre janvier 2005 et mai 2023).

Source : DG ECFIN, calculs Insee.